

Ord. 21 A. Festival familles 2024. « Osons l'espérance. » (P. Miguel ROLAND-GOSSELIN, jésuite)

Je m'adresse aux plus petits. Petits enfant, bienvenue dans ce monde ! Vos parents vous ont « mis au monde » (la formule est jolie), ils vous déposent dans le monde d'aujourd'hui, tel qu'il est, avec sa profonde beauté et ses drames : un monde complexe et blessé. Ce monde tel qu'il est, vous lui êtes offerts pour venir l'embellir ; vous allez beaucoup y apporter. Avec votre génération, quels trésors d'intelligence et de bonté vous nous réservez ! Nous vous apprendrons la vie humaine, mais déjà sûrement vous nous l'apprenez en retour. Avec vous, nous allons tout réapprendre et réinventer. Ensemble, nous avons de grandes espérances pour le monde !

Et devinez : par quel moyen allez-vous construire votre vie et construire le monde de demain ? Quels sont les épisodes de votre existence qui auront vraiment du poids et qui feront avancer l'histoire ? Réponse : vos décisions. Les plus petits, vous n'avez encore jamais pris de décision ; les plus grands, si, peut-être ? [Quelles décisions avez-vous prises déjà, les enfants un peu grands ? Et vos parents, ont-ils déjà pris quelques décisions importantes, à votre avis ?] Dans l'évangile d'aujourd'hui interroge ses disciples : resterez-vous mes amis, oui ou non ? Voilà une très grande décision de l'existence : serai-je, oui ou non, un ami de Jésus ? En première lecture (mimée par les enfants), aussi, le peuple de Dieu doit se prononcer : veux-tu t'attacher à Dieu, ou préfères-tu mener une autre existence avec toutes sortes de faux dieux, les idoles, l'argent, la gloire ? Qui veux-tu servir ?

Telle sera – je m'adresse aux tout-petits – la plus grande décision qui vous attend : qui allez-vous servir ? Ce sera la décision de toute une vie, avec des hauts et des bas, des pas en avant, des pas en arrière ; la vie ne se construit pas en un jour. Mais ce sera la décision première pour tisser le fil de votre histoire. Ce sera la grande affaire de votre liberté.

Dans l'évangile, pourquoi des disciples veulent-ils s'en aller ? Certains restent et certains s'en vont : sur quoi porte la décision ? Réponse : sur les paroles de Jésus (entendues dimanche dernier) : « *Ceci est mon corps, prenez et mangez.* » En entendant ces mots-là, des gens ont dit : « Je ne comprends pas, ça ne veut rien dire, je m'en vais », et d'autres ont dit : « Tu as les paroles de la vie éternelle, je reste ! » Si nous appliquons cela à nous, cela devient : je vais à la messe, oui ou non ? Voilà peut-être une grande décision de l'existence : est-ce que j'irai à la messe, oui, non, pourquoi ?

Je m'adresse maintenant aux plus grands et aux parents avec cette question : pourquoi allons-nous à la messe le dimanche ? Réponse : POUR NOUS RECHARGER EN ESPÉRANCE. Nous allons à la messe pour FAIRE MÉMOIRE D'UN ÉVÉNEMENT DE SALUT, faire mémoire et nous nourrir du seul événement qui ouvre vraiment une issue dans notre monde compliqué et mortel. Un jour, « sous Ponce Pilate », il s'est produit un événement d'une intensité unique : un drame de violence qui contenait et récapitulait toutes les violences, un péché qui contenait tous les péchés du monde, une souffrance injuste qui résumait toutes les souffrances et toutes les injustices ; or ce drame s'est retourné en bien, de ce péché Dieu a tiré une bénédiction. Désormais, plus rien n'est impossible à l'amour, plus rien n'est fermé à la vie. Nous pouvons tout espérer en Jésus sauveur.

Faibles et pécheurs comme nous sommes, nous ferons de notre mieux pour bâtir un monde heureux. Ce sera passionnant, la tâche sera immense et exigeante. La vie ressuscitée que nous avons reçue au baptême, nous viendrons y puiser à nouveau chaque dimanche en partageant le pain de vie. Nous y rechargerons notre espérance en l'avenir, notre confiance en Dieu.

Voilà en tout cas la matière d'une vraie décision.